

922 SS2/13014

EXPOSITION UNIVERSELLE
DE 1878

Paris, le 14 juin 1878

EXPOSITION DES SCIENCES ANTHROPOLOGIQUES

Cher Collègue,

Votre lettre du 10 juillet a été
communiquée hier à la séance de la
Commission. Nous vous communiquons des
observations que nous avions bien
veu vous adresser. Ces observations
portent sur deux points particuliers :

1° La position et la composition
des membres non résidents de la
Commission.

2° La autorisation de donner place
à l'Exposition.

Il est bien évident que les Membres
non résidents, par suite de leur éloignement
du lieu où siège la Commission, ne
peuvent pas facilement assister aux
séances. Il y a là un cas de force
majeure contre lequel nous ne
pouvons rien.

A Mr. Em. Cartailhac, à Toulouse

En choisissant des Membres non
résidents la Société d'Anthropologie
s'est proposé trois buts:

1^o De vendre un juste honnelage
à ses Membres les plus distingués de
la province, et de montrer aux
étrangers quel' l'assemblée de Forces
vives existe dans le Pays.

2^o De mettre en communication ci
même de profiter de tous les bons
conseils que les Membres non
résidents sont à même de lui admettre
soit de vive voix dans le
voyage à Davy, soit au écrit.

3^o Enfin et surtout de cultiver
sur tous les points de la Province
des centres d'action avancés à
stimuler les Esprits.

Notre Secrétaire Mr. Lépinard a
dû déjà vous adresser des enveloppes,
et du papier à l'heure à entête, plus
une certaine quantité de prospectus
et de programmes. Nous vous
recevez des distinctions,

Vous demandez que les ordres du jour des séances de la Commission soient autoayantables et envoyés d'avance. Mais la chose n'est pas possible la Commission n'ayant pas d'ordre du jour. Elle expédie les affaires au fur et à mesure qu'elles se posent. Et il n'est pas possible d'en faire autrement.

Pourtant de l'avis de plusieurs auteurs que possible les Membres non résidants, sur ces observations, la Commission a décidé cette règle ne servait plus d'empêcher aucune affaire sans en avoir avantageablement avisé une cavale, en temps utile, à tous les membres résidants ou non.

Quant à la seconde question, concernant les droits dans le local de l'Observation, c'est une grave question qui ne dépend pas de nous. Elle est d'ordre général, mais par la communication de cette lettre, il a été décidé qu'en attendant toutes ces œuvres seraient pour permettre de dessiner dans une autre aéronaut, les objets dont la reproduction ne servait pas directement aux expériences.

927882/13014

Vous oyez, cher Collègue, que nous
nous sommes empêtrés de l'air à mort,
autant que faire ce pouvoit, à vos
justes réclamations.

Recevez l'assurance de nos meilleurs
sentiments, et des vôtres tout
particularlement

Votre tout dévoué

G. de Montferrand